



Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg
Conseil épiscopal *Écologie*

Notre-Dame de Genève vers une écobasilique

« Le fait de réutiliser quelque-chose au lieu de le jeter rapidement, parce qu'on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d'amour exprimant notre dignité. »

« Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde. Ces actions répandent dans la société un bien qui produit toujours des fruits au-delà de ce que l'on peut constater, (...) elles nous redonnent le sentiment de notre propre dignité, nous portent à une plus grande profondeur de vie, nous permettent de faire l'expérience du fait qu'il vaut la peine de passer en ce monde. »
(Laudato si', 211 et 212)

Pour visiter la basilique Notre-Dame de Genève, notre guide de luxe est Daniel Chambaz. Responsable de la démarche *EcoEglise* de cet édifice néogothique bientôt bicentenaire, ce relativement novice dans l'univers du catholicisme et son patrimoine est en revanche très expérimenté dans celui de l'engagement écologique : il y a consacré toute sa vie, dont 15 ans à diriger l'Office cantonal de l'environnement du Canton de Genève.

Dévoué, généreux, très modeste, jamais avare d'une pointe d'humour, Daniel Chambaz saisit tout ce qui va dans le sens d'une meilleure prise en compte de l'écologie. Les lumignons, par exemple. Il y en a aujourd'hui de deux types. Les plus anciens, toujours majoritaires sur les porte lumignons, sont en plastique jetable bleu et rouge. Les nouveaux sont en verre bleu. On y insère uniquement la petite bougie en cire une fois la précédente consommée.

« Les sacristains nous ont dit qu'ils attendaient de finir le stock en plastique pour passer uniquement aux lumignons en verre réutilisables. Mais je me demande s'ils n'ont pas refait une commande », s'amuse notre guide, qui est tout aussi impatient de voir les pratiques des fidèles évoluer qu'il l'était de faire avancer la transition écologique dans les politiques publiques du canton. Homme d'expérience, il sait



bien, cependant, que la résistance au changement est ancrée dans la nature humaine.

Daniel Chambaz s'est converti au catholicisme en assistant à une messe à la basilique cathédrale de Saint-Denis, au nord de Paris, il y a douze ans. La beauté de cet édifice à l'origine du style gothique, la musique et le rite l'avaient ébloui et révélé la présence du Divin. Docteur en chimie, rompu à la rigueur scientifique dont il reconnaît les mérites, il sait que ce que l'Eglise a de plus précieux à apporter, c'est la spiritualité, qui donne tout leur sens aux actions individuelles. C'est ce rapport à la transcendance qu'il cultive en s'engageant dans *EcoEglise*.

Les lumignons en verre et les éclairages led sont les premiers signes visibles de la démarche en cours. Un projet de rénovation de la sacristie prévoit d'améliorer l'isolation et d'installer un lave-vaisselle pour pouvoir partager les apéros et les repas en commun dans une vaisselle réutilisable. « Nous avons étudié la possibilité d'isoler l'édifice principal, mais ce serait trop compliqué », regrette Daniel Chambaz.

Le feuillet dominical de quatre pages comporte désormais, une fois sur deux, une demi-page sur les avancées d'EcoEglise pour motiver les fidèles. « Réussir à inspirer les paroissiens pour qu'ils s'y mettent aussi est l'impact le plus important que nous cherchons à obtenir. »

Pour Pâques, deux magnolias à feuilles et fleurs persistants ont été plantés devant le flanc sud de l'église. Un paulownia doit suivre cet automne et un gazon fleuri au printemps 2026. « Pascal Desthieux, curé modérateur de la paroisse, a béni les arbres et prononcé un très beau discours en s'appuyant sur la riche symbolique de l'arbre dans la Bible », se félicite notre guide très reconnaissant.

« J'ai lu l'encyclique *Laudato si'*. Je suis d'accord avec chaque phrase », assure Daniel Chambaz qui, après plusieurs années d'engagement dans le chœur, est allé voir Pascal Desthieux pour lui parler de *Laudato si'* et lui proposer de lancer la démarche *EcoEglise* dans la paroisse. Après un délai de réflexion, le curé modérateur a offert à son paroissien convaincant l'opportunité d'intégrer le conseil de paroisse pour y défendre sa proposition.



C'est ainsi que fin 2023, Daniel Chambaz entre au conseil de paroisse. Et en septembre 2024, lors du dimanche de la création institué par le pape François, il lance, lors de chacune des sept messes, un appel à rejoindre le groupe de travail bénévole *EcoEglise*. Il recrute de cette façon cinq personnes, dont quatre qui participent depuis lors de manière assidue aux travaux du groupe.

Le premier pas de la démarche *EcoEglise* consiste à réaliser un diagnostic dans cinq domaines :

- le spirituel, pour assurer la présence de la sauvegarde de la création dans les célébrations et les enseignements ;
- les bâtiments, pour diminuer la consommation d'énergie et d'eau, trier les déchets, utiliser des produits éco-responsables, etc. ;
- les terrains, pour y promouvoir la biodiversité ;
- la baisse des impacts de la consommation, de l'alimentation, de la mobilité et l'augmentation de l'engagement associatif et politique de la paroisse dans ces domaines ;
- la promotion de modes de vie durables auprès des paroissiennes et des paroissiens.

Le groupe de travail a passé en revue le questionnaire à remplir pour entrer dans la démarche *EcoEglise* avec tout le personnel, les sacristains et les quatre prêtres. « Tout le monde a répondu différemment », observe Daniel Chambaz. Mais d'une rencontre à l'autre, un diagnostic commun a pu émerger avant Noël 2024. L'initiateur en est d'ailleurs tout surpris : le personnel, le président de la paroisse, les bénévoles, tout le monde est très enthousiaste. « Il y a même une bénévole, spécialiste des textes bibliques, du pape, des saints et d'autres auteurs chrétiens qui me prépare des citations en lien avec l'écologie pour le feuillet dominical ! »

Et d'insister : « L'appui du chef spirituel de la communauté, Pascal Desthieux, est décisif dans cette bonne dynamique. Il tire toute la paroisse avec moi et les trois autres prêtres regardent la démarche avec bienveillance. »



« Il ne s'agit pas tant de parler d'idées, mais surtout de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde. Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans des grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans « les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire. »

(Laudato si', 216)

Dès le début, Daniel Chambaz était très optimiste quant à la capacité de la paroisse à faire ce qu'il fallait pour atteindre très rapidement le niveau « bronze » de la démarche *EcoEglise*, obtenu en juin 2025. « Les choses matérielles, c'est facile, on les a faites », assure-t-il. Mais il est aussi convaincu que « sans enrobage spirituel, cela ne sert à rien. »

Pour le groupe de travail, le plus difficile est de transformer la célébration pour que les chants, les homélies, les intentions de prière parlent de sauvegarde de la création. Mais les choses avancent. Une session entière d'intentions de prière a déjà été consacrée à la sauvegarde de la création et une deuxième a été prévue pour le dimanche de la création, le 31 août 2025. Ce jour-là, lors de la messe de 11h30, la nouvelle certification bronze a été célébrée en grande pompe.

Lien : <https://www.basilique.ch/>

Fribourg, juillet 2025

Susana JOURDAN
Membre du Conseil épiscopal *Écologie*